

Marie-Claude Levrat

Destination toi



Partie I

EXTRAIT

1

La rencontre

Lycée Louis Armand

Mai 1975

« Ce fut comme une apparition... »

Gustave Flaubert

(L'éducation sentimentale)

C'était un peu avant midi.

Quelques minutes seulement, précédant la ruée des élèves demi-pensionnaires en direction de la cantine. Hélène quittait le bâtiment B.

Elle avait fini ses cours plus tôt, et se dirigeait tranquillement vers la sortie.

Elle vit soudain s'approcher un étrange garçon. Il était vêtu d'un pull col roulé rouge vif et d'un jean moulant à pattes d'éléphant. Il avait de longs cheveux bruns et surtout, de magnifiques yeux bleu-clair. Son regard fascina Hélène.

Il se dirigeait à sa rencontre. Arrivé à sa hauteur, il lui sourit, et la croisa sans rien dire...

Elle lui avait souri également tout en s'interrogeant sur lui. Qui était-il ?

En quelle section était-il ? Était-il nouveau ? Elle ne l'avait encore jamais vu.

De nombreuses questions se bousculaient dans sa tête, mais elle n'en trouvait pas les réponses.

Bien qu'il se fût rapidement éloigné, elle était encore sous le « choc » de cette rencontre. Elle continuait à se repasser les images comme dans un film.

Comment était-ce possible de se croiser ainsi, dans la cour du lycée, comme s'ils étaient seuls au monde ? C'était vraiment curieux, et elle se demanda même si elle n'avait pas rêvé tout éveillée.

Ce garçon ressemblait plus à un Indien aux yeux perçants, qu'à un élève de Première ou de Terminale. Il semblait sorti de nulle part...

Elle n'arrivait pas à oublier son sourire et son regard limpide.

Elle aurait juré qu'il avait envie de lui parler, pourtant, il ne l'avait pas fait.

Pour quelle raison mystérieuse ne lui avait-il pas adressé la parole ?

Elle en était là de ses réflexions, lorsque sa copine Delphine la rejoignit. Celle-ci était toute excitée d'avoir croisé dans les couloirs, leur professeur de maths financières. Toute la classe en était amoureuse. Toute la classe, sauf Hélène. Il faut dire qu'il était jeune et beau

garçon. Ces demoiselles étaient toutes suspendues à ses lèvres. Certaines lui souriaient constamment, ou prenaient des attitudes provocantes. Il avait toutes les peines du monde à rester concentré pendant ses cours !

Hélène le trouvait charmant, mais les mathématiques, même financières, ne la faisait pas du tout rêver.

Ce qui la faisait rêver, c'était les histoires romantiques comme *Autant en emporte le vent* ou *Jane Eyre*. Elle aimait les romans d'amour ou d'aventures qui se terminaient bien.

Elle rêvait de causes à défendre, de grands espaces, d'Indiens... Tiens à propos d'Indien...

« Tu ne m'écoutes pas Hélène » ronchonnait Delphine « Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es dans la lune ? Je te parle du play-boy que nous avons comme prof. Je viens de le croiser dans le couloir. Il m'a souri et ça ne te fait rien ?! »

« Excuse-moi Delphine, mais je ne partage pas ton attirance pour notre charmant prof de Maths. Ce doit être lié à mon aversion pour cette matière. En tout cas, moi, pendant que tu te pâmais devant lui, j'ai croisé un Indien... »

« Un Indien ? Mais bien sûr ! C'est tout à fait normal ici. Il t'a parlé cet Indien ? »

« Non, il ne m'a pas adressé la parole, mais il m'a regardée droit dans les yeux en souriant »

« Donc, il t'est arrivé la même chose qu'à moi, en somme. Sauf que toi, tu as dû rêver tout éveillée ! »

« Je t'assure que c'était bien réel, enfin je crois. Je n'avais jamais vu ce garçon auparavant. Lorsque nos regards se sont croisés, il y a eu comme un déclic entre nous. C'est peut-être ça le coup de foudre, tu ne crois pas ? »

« Ecoute Hélène, redescends un peu sur terre, tu sais, le fameux plancher des vaches ! Dis-moi plutôt comment il était ton Indien. Il ressemblait à *Géronimo* ou à *Sitting Bull* ? »

« Si seulement tu l'avais vu, tu ne te moquerais pas de cette façon. C'était un beau garçon brun aux cheveux longs. Il portait un jean moulant et un pull à col roulé rouge. Ce qui m'a frappé par-dessus tout, ce sont ses yeux, ils étaient d'un magnifique bleu azur ».

« J'aurais volontiers fait sa connaissance, moi aussi... enfin s'il existe ! » répliqua Delphine.

*

* *

Jean remontait à présent l'allée, en direction de la cantine. Il pensait à cette fille, entrevue devant le bâtiment B. Son cœur battait encore un peu trop fort dans sa poitrine. Il avait soigneusement évité de se retourner, pour ne pas lui montrer son trouble.

Elle était vraiment telle qu'il l'avait rêvée, telle qu'il l'avait souhaitée : belle, mince, cheveux longs, bouche pulpeuse, et de jolis yeux verts, vert émeraude. Elle avait surtout, quelque chose de doux et de

sauvage à la fois, qui émanait de toute sa personne.

En la voyant, pour lui, ce fut une évidence. C'était celle qu'il attendait depuis toujours. C'était bien celle avec qui il aimerait passer toute sa vie !

Au moment même où il avait croisé son regard, il savait qu'il venait de croiser aussi sa destinée.

Mais voilà il y avait un « hic »...

Dans quelques mois, il quitterait le lycée et sa classe de terminale F3. Il avait déjà choisi sa voie : il allait s'engager dans la marine. Il voulait partir, naviguer sur les océans, et aller au bout du monde.

Une vie d'ouvrier ou d'employé ne le tentait guère. Il n'avait pas l'âme casanière.

Depuis toujours, il rêvait d'aventures. Les récits de héros, affrontant la mer ou la montagne, avaient bercé toute son adolescence.

C'était décidé depuis longtemps, il partirait pour faire son expérience d'homme. Il partirait pour aller au bout de lui-même.

L'envie d'adresser la parole à cette fille avait été très forte. Il avait eu du mal à résister, mais il s'était raisonné. Il ne devait pas le faire. Il ne pouvait pas le faire. Sinon, qu'advierait-il de cette promesse faite à lui-même, il y a si longtemps ?

Il s'était fixé un but, et il voulait l'atteindre. Renoncer à l'amour, maintenant, était peut-être le prix fort à payer...

Après tout, si son cœur avait vu juste, il la reverrait un jour ou l'autre. Si elle lui était vraiment

destinée, il la retrouverait. Mais, à cet instant précis, il ne voulait pas brûler les étapes. Il ne voulait pas lui parler, de peur de ne pas pouvoir accomplir son rêve.

La sonnerie du lycée retentit. Il était midi. Les demi-pensionnaires affluèrent en direction de la cantine.

Jean prit machinalement sa place dans le rang. Malgré son émoi, il resta aussi déterminé qu'un Sioux peut l'être, lorsqu'il suit une piste...

*
* * *

« Bon, bon d'accord Hélène, je te crois, tu as vu un superbe Indien. Sais-tu au moins de quel côté il est parti ? »

« Il est parti en direction de la cantine. Je l'ai suivi des yeux, puis il a disparu dans la cohue des demi-pensionnaires. Je ne saurai jamais qui il est, ni d'où il vient, si je ne le croise pas à nouveau ! »

« Au moins, nous savons que c'est un Indien qui se nourrit. Donc, il doit être fait de chair et de sang comme tout le monde ! On doit pouvoir le retrouver sans trop de difficultés, tu ne crois pas ? »

« Tu as raison, ce doit être possible, mais pas maintenant. Il faut que je file, mon père doit déjà m'attendre devant le lycée ».

« Retrouvons-nous dans la cour vers 13 H 15, et nous verrons bien. Si « ton indien » aime la musique,

il ne manquera pas d'aller à l'auditorium après le repas ».

« OK, ça marche, bon appétit Delphine, à tout à l'heure ! ».

Malheureusement, ni ce jour-là, ni les jours suivants, elles ne retrouvèrent l'inconnu. Il n'était nulle part, comme s'il avait quitté le lycée, ou alors comme s'il n'y avait jamais mis les pieds !

Hélène commençait à se demander si, finalement, elle n'avait pas rêvé cette « rencontre idéale »

C'était peut-être une façon de pallier à une vie amoureuse plutôt décevante.

Quand à Delphine, elle aurait bien aimé croiser ce personnage, mais il semblait tout droit sorti d'un roman de *Fenimore Cooper*. Il fallait se rendre à l'évidence, il n'était pas prêt de réapparaître ! Dommage ! La description qu'Hélène en avait faite lui avait mis un peu l'eau à la bouche...

Tant pis, elle se contenterait de Bruno, son petit copain actuel. C'était un intello de 1^{ère} C, un peu boutonneux, mais il était gentil ! Bien sûr, il ne ressemblerait jamais à un bel Indien d'Amérique...

« Hélène est vraiment trop romantique » pensa Delphine « Elle a sûrement pris ses désirs pour des réalités ! »

Hélène était une rêveuse, c'est ce qui faisait son charme. Elle savait aussi être drôle. C'était une bonne copine, mais beaucoup trop naïve, en ce qui concernait les garçons. Delphine savait qu'elle avait

déjà eu une grosse déception amoureuse. Elle s'en était remise difficilement. Malgré cela, elle espérait toujours voir arriver le « prince charmant ». Delphine l'enviait un peu parfois. Elle-même ne croyait plus au prince charmant depuis longtemps !

Les semaines qui suivirent furent des plus banales. C'était le train-train quotidien pour Hélène : maison, école, maison, devoirs, dodo...

Elle s'enfermait dans sa chambre, pour lire pendant des heures. Elle avait de moins en moins envie d'aller au lycée. Elle n'y trouvait plus aucun intérêt, puisque l'Indien avait disparu sans laisser de traces... Un jour, un événement la rendit très triste, elle eut la mauvaise surprise de revoir son ex petit ami. Il était devant le lycée, sur sa moto, il semblait attendre quelqu'un. Ce garçon, dont elle était tombée amoureuse au collège, l'avait trompée avec sa meilleure amie de l'époque. Hélène en avait eu le cœur brisé.

Cette fois-ci, il en attendait une autre. Hélène la vit se jeter dans ses bras. Ils s'embrassèrent. Ils semblaient très amoureux ! Lorsqu'elle passa près d'eux, elle vit que « l'heureuse élue » portait une bague de fiançailles à la main gauche. Ils riaient, ils étaient heureux ! Ils n'eurent pas un regard pour Hélène... Elle poursuivit son chemin, le cœur lourd, les yeux noyés de larmes.

Plus que jamais, elle aurait aimé que « son Indien » soit là pour la consoler...

*
* * *

On était à la mi-juin. Jean commençait à compter les jours qui le séparaient de son examen.

Au-delà de cette épreuve, il entrevoyait déjà l'envol qu'il allait prendre dans la vie active.

Il allait enfin réaliser son rêve ! C'était cette soif d'indépendance, de liberté et d'action qui le poussait à aller au bout de lui-même.

Il savait que le lycée et les cours ne lui manqueraient pas. Il avait hâte de mettre en pratique ce qu'il avait appris. Ce qui lui manquerait, c'était l'ambiance, les profs sympas, les copains, et sa sœur Juliette. Elle était dans le même lycée, en classe de 1^{ère}.

L'inconnue du lycée lui manquerait-elle ? Il n'en savait rien. Lorsque son image devenait trop présente, il la chassait de son esprit...

Bien qu'il fût très proche de sa sœur, Juliette n'était pas au courant de cette rencontre.

Quelquefois, elle venait lui parler entre deux cours. Elle arrivait avec deux ou trois copines qui minaudaient, avec de petits sourires en coin. Jean leur parlait, riait, plaisantait, mais sans arrière-pensée. Juliette se demandait pourquoi son frère était si distant. Elle s'était pourtant efforcée de lui présenter ses plus jolies copines !

Peut-être ne voulait-il pas dévoiler le nom de sa préférée, ou alors, n'avait-il pas encore rencontré l'âme sœur ?

Elle avait même cru, un moment, qu'il était attiré par les garçons ! Elle s'était vite rendu compte qu'elle faisait fausse route.

Jean avait percé à jour le manège de sa sœur, mais il ne disait rien. Il savait que ça ne marcherait pas.

Il savait qu'il ne pourrait pas être séduit autant, une seconde fois.

Par contre, il soupçonnait sa sœur d'être elle-même amoureuse d'un de ses copains.

C'était sûrement, pour cela aussi, qu'elle venait le voir pendant la pause !

Elle lui manquerait Juliette... ses parents aussi ! C'étaient sans doute les dernières vacances qu'ils passeraient tous ensemble cet été !

Il se réjouissait de pouvoir à nouveau nager, bronzer, courir sur la plage. Il se réjouissait de revoir Giens, cette presque île magnifique, où il passait ses vacances, depuis qu'il était tout petit.

C'était cette terre d'enfance qui lui avait transmis la passion de la mer.

En septembre, ce serait le « grand saut », dans l'inconnu de sa nouvelle vie...

Dans la cour du lycée

« Eh bien, cette fois-ci, on y est presque ! » dit Delphine d'une voix joyeuse « Dans une semaine, ce sera les vacances. En plus c'est cool, cette année nous n'avons pas d'examen »

« Tu as raison, on va pouvoir en profiter au

maximum. Ces vacances, ce ne sera pas du luxe, l'année scolaire m'a paru tellement longue ! J'ai vraiment besoin de faire une pause » répondit Héléne.

« Qu'est-ce que tu vas faire pendant les vacances ? »

« Je pars avec mes parents du côté de Nîmes, Le Grau du Roi, les Saintes-Maries-de-la-Mer.

Nous allons suivre un peu la trace des gitans. Avec notre caravane, on peut s'arrêter où on veut, dès qu'il y a un bel endroit ! Là-bas les plages sont immenses, il y a le soleil, la mer, les promenades à cheval. J'aime beaucoup la Camargue. La nature est belle, et encore un peu sauvage. J'ai hâte d'y être ! »

« Ton frère part avec vous ? »

« Non, Mike ne vient pas avec nous. Maintenant qu'il a 18 ans, il ne souhaite plus vraiment partir en famille. D'ailleurs, il veut travailler pendant les vacances, pour se payer une moto. Je serai donc « fille unique », la petite dernière en somme, celle à qui on ne refuse rien ! Enfin là, ça reste encore à prouver. Moi je trouve que les grands frères ont pas mal d'avantages eux aussi. Et toi Delphine, quels sont tes projets ? »

« Je pars en Bretagne avec mes parents. Ils adorent l'océan ! En ce qui me concerne, j'ai un peu peur que le temps soit plutôt maussade. J'appréhende de passer 15 jours, plus souvent en kway qu'en maillot de bain ! Heureusement, après, je vais passer une semaine à Paris, chez ma cousine Estelle.

Là, tu peux me croire, ça va être la Méga Fiesta ! »

« Bon, en attendant que nous réalisions tous ces

beaux projets, si on allait faire un tour à l'auditorium ? On pourra écouter le dernier album de *Pink Floyd*. A en croire Mike, il est génial ! Et puis... on ne sait jamais... »

« Ne me dis pas que tu espères encore voir ton Indien » dit Delphine en levant les yeux au ciel.

« Pourquoi pas ? Peut-être que lui aussi, il aime *Pink Floyd* ! »

« D'accord, allons-y, on peut toujours rêver ! »

Il faisait de plus en plus chaud, le mois de Juin tirait à sa fin. La cour était déserte. Dans certaines salles de classe se déroulaient les examens.

Jean planchait sur une épreuve d'électrotechnique très importante, en vue d'obtenir son BAC.

L'espace d'un instant, son regard vagabonda par la fenêtre entrouverte. Il crût apercevoir la fille de ses rêves, se dirigeant vers l'auditorium.

A cette distance, il n'était pas absolument sûr que ce fût elle. Une voix intérieure lui répétait sans cesse :

« Chaque chose en son temps, chaque chose en son temps ! »

Il se concentra à nouveau sur sa copie. Il était conscient que le résultat de cet examen était primordial pour son avenir. Il fallait qu'il mette toutes les chances de son côté...

Retour de vacances

Fin août 1975

« C'est un beau roman, c'est une belle histoire, c'est une romance d'aujourd'hui... »

Hélène ouvrit les yeux en entendant cette chanson. Elle s'était un peu assoupie dans la voiture.

Elle était triste que les vacances se terminent, et les paroles de cette chanson n'amélioreraient pas les choses. C'était l'histoire d'un garçon et d'une fille qui tombaient amoureux l'espace d'un été.

A la fin des vacances, ils devaient se séparer, car ils habitaient trop loin, l'un de l'autre.

La simple évocation de cette situation rendait Hélène mélancolique.

Pourquoi fallait-il toujours que cela se termine mal ?

C'était comme dans sa propre vie amoureuse : la déception... ou le vide absolu.

Existait-il seulement un garçon au monde qui saurait l'aimer vraiment ?

Elle n'y croyait guère, et encore moins en écoutant cette chanson. Elle était triste à pleurer !

« Enfin ! C'est la vie » se dit-elle.

« Je dois absolument sortir de cette spirale négative. Il faut que je réapprenne à aimer la vie et ce qu'elle peut m'apporter de bien. Quant aux garçons, je me contenterai d'avoir de bons copains, mais pas plus. Je n'ai aucune envie de goûter à nouveau au chagrin d'amour, *Chat échaudé craint l'eau froide !* »

Sur ces bonnes résolutions, elle se dit, en regardant affectueusement ses parents :

« C'est pas si mal d'être encore chez papa et maman. Je ne suis pas si pressée de devenir une vraie femme ! »

Les vacances touchaient à leur fin. C'étaient de très bonnes vacances, même si Mike lui avait un peu manqué.

Dans quelques jours, elle retrouverait le lycée, les copains, les copines et de nouveaux professeurs. Cette année, elle ne serait plus la « petite élève de seconde », mais la jeune fille de 1^{ère} G.

Delphine serait fidèle au poste, amie, confidente et complice de tous ses fous rires. Hélène était bien décidée à travailler, mais aussi à s'amuser.

Après tout, elle n'avait que 17 ans, il fallait en profiter !

2

L'engagement

3 Septembre 1975

Il était 10 h. Jean venait de sortir du bureau de la Marine Nationale de Lyon.

Convoqué une heure plus tôt, il avait été reçu par un officier responsable des jeunes recrues.

Celui-ci l'avait questionné pour vérifier sa motivation. Il avait également commenté les résultats de son BAC : Jean avait brillamment réussi la partie technique, mais raté de peu la partie générale.

L'officier l'avait rassuré en disant que c'était surtout la partie technique qui les intéressait.

Il pourrait toujours se représenter plus tard, pour la partie générale.

Puis, il lui avait remis un billet de train pour aller à Cherbourg via Paris. Son ordre de mission était de rejoindre le CIN (Centre d'instruction navale) de Querqueville, le lendemain matin.

Il marchait à présent dans la ville, cette ville qui l'avait vu naître et qu'il affectionnait tout particulièrement. Il prit la direction de la gare de Perrache.

Il songeait à ce qu'il venait de faire. Il venait de signer un engagement de 3 ans dans la Marine Nationale...

Il réalisa tout à coup que c'étaient 3 ans de sa vie, 3 ans où il serait souvent loin des siens, 3 ans qu'il venait de donner d'un seul coup !

Il ne savait pas trop ce qui l'attendait, ni si cela lui plairait. La seule chose dont il était absolument sûr, c'était qu'il voulait naviguer, et découvrir de nouveaux horizons.

Il entra dans le hall de la gare, et alla vérifier l'horaire de son train. Il avait encore 2 h 30 devant lui. Largement le temps de s'acheter un sandwich et une revue de foot pour patienter.

Il ne se doutait pas que son entrée dans le hall de la gare avait suscité la curiosité d'un groupe de jeunes gens hippies qui l'observait.

Ils se demandaient quelle pouvait bien être la destination de ce jeune homme chevelu aux yeux clairs, et à l'allure décidée. Deux filles se détachèrent du groupe pour se diriger vers lui.

Elles portaient des jupes longues, des tuniques colorées, et elles avaient des fleurs dans les cheveux. Jean releva la tête et crut voir des anges. Deux beaux anges blonds !